

Document AFCOC. Inventaire de coquetiers anciens d'après des livres, des ventes aux enchères, des collections, des musées. Chaque photo est accompagnée du commentaire recopié en général tel quel. Cet inventaire est un outil de travail, donc incomplet et avec certainement des erreurs à corriger. Ces coquetiers sont en or, argent, étain, porcelaine, faïence, verre, jusque vers la fin du XVIII^e, c'est à dire jusqu'au moment où les formes sont devenues très diverses. Ce document a été enrichi par les exemplaires apportés lors de la réunion de l'ACEA le jeudi 23 janvier 2020. L'ACEA est aussi dépositaire de ce document. Michèle Koos.



Mosaïque restaurée du musée d'Antakya (Antioche, Turquie). 2^e ou 3^e siècle après J.-C.

27 avant -68 après J.-C.

Le plateau, de forme rectangulaire, porte au centre une palmette qui a l'aspect d'une double fleur de lis; il est encadré, sur chacun de ses quatre côtés, par une bordure de petites palmettes. Le pied creux a la forme d'un coquetier retourné. H. 3,6 cm. Lxl : 9 cm sur 6,2 cm.

Trésor de Boscoreale.
Musée du Louvre.




Entre 1 et 79 après J.-C.

En argent. H. 3,6 cm.
Trésor d'argenterie de la maison de Ménandre à Pompéi (118 objets dont 8 coquetiers).
Musée archéologique national de Naples. Inv. 145558/2

Il est admis que ces objets avaient une double fonction : le plateau sur pied devient un coquetier lorsqu'il est retourné. Un objet similaire est conservé au musée de Belgrade, faisant partie du trésor de Jabučje, en Serbie.

1



Etude datée du XVI^e ou du début du XVII^e, pour un coquetier d'orfèvrerie italienne.

Le Padre Sebastiano Resta (Milan 1653 - Rome 1714) est une figure clef de l'histoire du collectionnisme et du marché de l'art entre la fin du XVII^e et le début du XVIII^e. Au cours de sa carrière, il réunit au moins trente albums de dessins, organisés par sujet et par école. Les pages étaient couvertes d'informations concernant les attributions, la provenance ou l'histoire des feuilles.

Le dessin ci-contre, représentant une étude pour un coquetier d'orfèvrerie, est extrait de l'album retrouvé il y a une vingtaine d'années à la Bibliothèque de Palerme, volume qui contient 292 feuilles dessinées, collées sur 242 pages in folio. Tous les dessins de l'album ont été étudiés et reproduits en couleur, dans un ouvrage, I disegni del codice Resta di Palermo (Silvana, Milan). Ce sont des études décoratives pour des palais, dessins d'architectes et études d'orfèvrerie des XVI^e et XVII^e.

2



DIJON. 1533-1565. Bénigne Devaulx.

Coquetier réalisé par l'orfèvre dijonnais Bénigne Devaulx entre 1533, date de réception de l'orfèvre et 1565, date d'instauration d'un poinçon de communauté. En argent : fondu, repoussé, gravé, doré. Pied et tige fondus, décor rapporté en haut relief sur le nœud, décor gravé sur la coupe. Rehauts de dorure sur les reliefs du décor et le motif géométrique de la coupe. Décor de godrons et de perles sur le pied, guirlandes et chutes végétales sur la tige, têtes de bouc sur le nœud, décor géométrique sur la coupe.

H. 9,7 cm ; D. 5,2 cm ; pds : 83 g ; diamètre de la coupe, pied : 4,9 cm.


Poinçon de maître : écu aux armes de la ville de Dijon surmonté de la lettre D (pour Dijon), lettre B sous l'écu. Bénigne Devault fut reçu maître en 1533, vécut jusque vers 1582, et reçut de la Ville de Dijon des commandes pour des cadeaux offerts lors de l'entrée d'importants personnages : en 1543 une coupe pour le duc de Guise, gouverneur de Bourgogne, en 1548 une salière pour la reine Catherine de Médicis, en 1550 deux chandeliers représentant Hercule pour le duc d'Aumale, également gouverneur de Bourgogne.

Conservé au Musée des Beaux-Arts de Dijon. N° d'inv : CA 1510 ?





Salières reprises sur des natures mortes peintes par Floris van Schooten (vers 1580), Clara Peeters (de 1610 à 1639), Fopsen van Es (de 1610 à 1635), etc... Comme on peut le voir ci-dessous, ces salières servaient aussi de coquetiers d'où la dénomination de « **salière à œuf** ».

3



Fin XVI^e.
Les Gras et les Maigres
Hieronymus Francken I, dit le Vieux
(Herentals, 1540 - Paris, 1610)
Huile sur bois. Dimensions : 75 x 109 cm. Lieu de conservation : fondation Glénat, Grenoble.



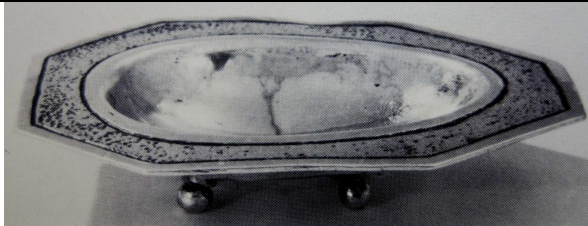
4



1620
Osias l'ancien Beert
Musée de Grenoble



5



AUGSBURG. Vers 1620-1625. Salomon II Rittel.

Coquetier où la cavité recevant l'œuf est ovale. L'œuf est présenté couché ainsi que le montrent les deux tableaux ci-dessous.

6a



1630-1635
Georg Flegel (1566-1638).
Nature morte à l'œillet



6b



1630
Gottfried von Wenedig (1583-1641), inspiré de Georg Flegel ?



Cette façon de manger l'œuf à la coque s'est poursuivie en Allemagne au XVIII^e et au XIX^e et trouve encore ses défenseurs de nos jours.

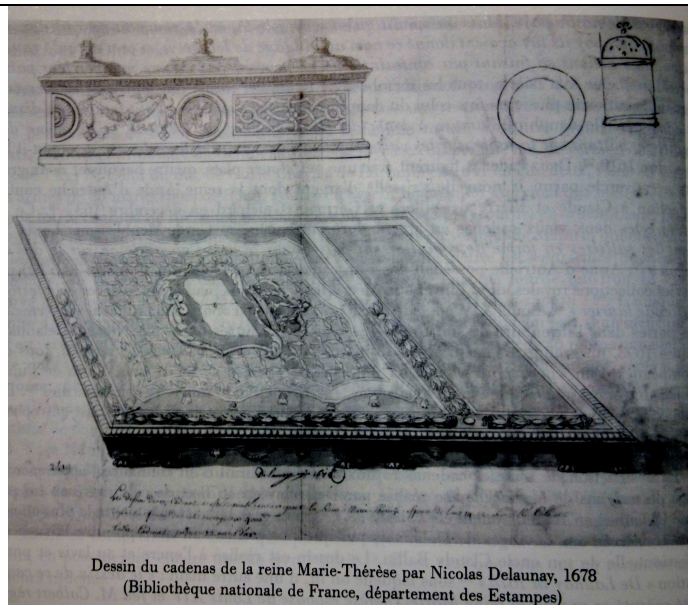
Inventaire dressé après le décès en 1661 du Cardinal Mazarin. Yoshida-Takeda, Tomiko. 2004.

Dans les choses diverses d'argent vermeil doré de l'inventaire du palais Mazarin :

1) page 106 « **un coquetier tout uny poisant une once cinq gros et demy** » (51,6 g)

2) page 107, des cadenas, et en particulier « **un cadenas cizelé sur le bord d'un tour de godrons et d'un chapelet gravé aux quatre coings de quatre fleurons et dans le milieu des armes de Montmorency avecq deux coquetiers a deux desdicts coings porté sur 4 boules poisant trois marcs sept onces cinq gros**». (967,48 g). Les autres cadenas de l'inventaire sont décrits avec des couverts.

3) page 73 la description d'objets dont la forme correspond aux coquetiers dauphins de Chantilly : « **521-Une petite salière dont le salleron est de cristal porté sur la queue d'un dauphin d'argent vermeil doré, mais nommé salière en argent vermeil doré, la teste et partye du corps dudict dauphin posé sur un pied rond cizelé d'une mer, ladite sallière avecq son couvercle cizelé a jour sur laquelle il y a quatre rubis ballets.** » et une 2^{ème} en 522.



Dessin du cadenas de la reine Marie-Thérèse par Nicolas Delaunay, 1678
(Bibliothèque nationale de France, département des Estampes)

Remarque : un cadenas est une pièce d'orfèvrerie constituée d'un plateau au bout duquel se trouve un coffret fermé à clé dans lequel sont enfermés des couverts, du sel, des épices. Le droit d'utiliser un cadenas est un privilège réservé aux personnages importants ou de sang royal.

Ci-contre, le dessin du cadenas de la reine Marie-Thérèse par Nicolas Delaunay (1678).

Il faut donc imaginer deux coquetiers fixés sur deux coins du cadenas pour visualiser le cadenas aux armes de Montmorency.

Le seul cadenas d'orfèvrerie française restant est celui de l'impératrice Joséphine, offert par la ville de Paris en 1804 à l'occasion du sacre du couple impérial. Il est conservé au château de Fontainebleau,






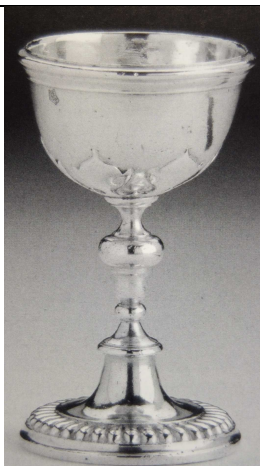

Ci-contre, en argent doré, les cadenas des rois d'Angleterre Charles II (cadenas fermé, 1683) et Guillaume III (cadenas ouvert, 1688) conservés dans les collections de la famille royale d'Angleterre.



Les cadenas ont été introduits à la cour d'Angleterre par Charles II qui en avait vu à la cour des rois de France lors de son exil.


Coquetiers en or, argent ou vermeil dans les inventaires après décès des 15 collections de Monsieur et de sa famille qui s'échelonnent de 1625 à 1724. Extraits du livre : Les collections de Monsieur, frère de Louis XIV, orfèvrerie et objets d'art des Orléans sous l'Ancien Régime. Paul Micio. 2014.


- Marie-Louise d'Orléans, reine d'Espagne, en 1689 : un coquetier d'argent doré avec couvercle, garni d'hyacinthes.
- Marie-Louise-Elisabeth d'Orléans, duchesse du Berry, en 1719 : 2 coquetiers en argent poinçon de Paris.
- Philippe II, duc d'Orléans, le Régent, en 1724 : un coquetier en argent de 3 onces (91g) et 2 coquetiers en vermeil d'1 marc (245g).


Dans ces inventaires, il y a de la porcelaine, de Saint-Cloud par exemple, mais pas de coquetier en porcelaine.


7a		<p>REIMS. 1681. César Nouisse.</p> <p>Argent. Poids 97 g, h. 9,2 cm.</p> <p>article du n° 19 de la Gazette Drouot : « Les coquetiers, dont l'usage remonte à l'Antiquité, deviennent communs au XV^e siècle. Celui-ci est une rareté, propulsée jusqu'à 19 680€ par un amateur, le samedi 11 mai, à Milon-la-Chapelle (Le Honsec, Simhon, Le Roy, étude des huissiers de justice associés à Rambouillet. Cabinet Vendôme Expertise, M. Pomez). Réalisé par César Nouisse, à Reims, en 1681, et portant les poinçons de contrôle de Troyes 1819-1838, il est en argent, orné de godrons et de festons (poids : 97g, h. 9,5 cm). Sous son pied, est gravé le nom de « N. Clicquot B », à rapprocher du facteur d'orgues Nicolas Clicquot vivant à Reims au XVII^e siècle, lointain ancêtre de la famille des champagnes Clicquot-Ponsardin. »</p>
7b		<p>PARIS. 1670-1680.</p> <p>Argent. H. 8,2 cm. Poinçon de maître illisible.</p> <p>Extrait du livre : <i>Les grands orfèvres de Louis XIII à Charles X. Babelon. 1965. Page 70.</i></p>
7c		<p>PARIS. 1684-1687. MAKER'S MARK IBM?</p> <p>On circular base with vase-shaped baluster stem, the lower part of the bowl with applied cut-card work, with moulded rim, engraved with cypher CC on body, marked on body and base.</p> <p>H. 9.4 cm. Poids 102 gr.</p> <p>Vente Christie's du 17 novembre 1997 à Genève. Estimé CHF 8000 et 12000. Adjugé CHF 9 200 (10 280 euros en valeur actualisée)</p>
7d		<p>PARIS. 1687-1688. Claude Charpentier (reçu maître en 1684).</p> <p>Argent fondu. H. 8,4 cm. Le coquetier en forme de calice est monté sur un pied circulaire orné d'une frise de godrons disposée entre deux moulures. Le dessus du pied présente un tore mouluré surmonté d'un petit nœud sphérique ; la tige est en forme de balustre. La coupe bordée d'un jonc mouluré souligné d'un filet porte à sa base un décor d'applique composé de 6 feuilles stylisées lancéolées.</p> <p>Poinçons : sous le fond : p.m. de Claude Charpentier lettres CC séparées par un compas ; pj lettre S couronnée pour 1687-1688 ; p de charge, un A surmonté d'une fleur de lys et flanqué de 2 consoles, du fermier Jacques Léger pour 1687-1691 ; sur le rebord extérieur de la coupe : p de décharge, une petite couronne fleurdéliée ouverte, du fermier Jacques Léger pour 1687-1691.</p> 



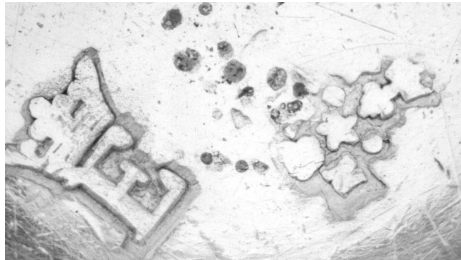
7e		<p>MEZIERES. 1706-1708. Jean Marteau.</p>  <p>Coquetier uni. Coupe à bord supérieur mouluré supportée par des appliques lancéolées rayonnant du pied et s'épanouissant à sa base. Un mavelot est gravé sur la coupe : « L T » entrecroisés. La tige du pied est en balustre. La base du pied est unie, un premier rang de godrons l'orne à sa partie supérieure et un second à sa périphérie entre deux moulures. Argent. Poids 54g. H. 8,5 cm. D. : pied 6 cm, coupe 4,4 cm. Poinçons : sous le pied Maître Orfèvre Jean Marteau, Mézières 1706-1708 lettre-date D couronné, Contremarque de Mézières M couronné, petite recense. Sur le bord de la coupe : poinçon 2^e coq-départements-1^{er} titre, poinçon de garantie 1809-19, poinçon vieillard-départements-1^{er} titre 1819-38, petite recense. Extrait du livre : <i>L'orfèvrerie des Ardennes, deux siècles de vermeil et d'argent.</i> Thierry Mulette. 2001.</p>
----	---	--



7g		<p>MEZIERES. 1713-1750. Maître orfèvre Tugot.</p> <p>Coquetier en argent à appliques. Poids 75 g.</p> <p>Vente M^e Fournier à Rouen le 2 mars 1976, n° 148.</p> <p>Extrait du livre : <i>L'orfèvrerie des Ardennes, deux siècles de vermeil et d'argent.</i> Thierry Mulette. 2001.</p>
----	--	--



8		<p>CHALONS-SUR-MARNE. Première moitié du XVIII^e.</p> <p>Coquetier en argent décoré en applique de feuilles découpées, le fût balustre, la base circulaire moulurée. Maître orfèvre : CLM, répertorié mais non identifié. Poids : 87 g. Hauteur : 10,2 cm. Diamètre de la base : 7,5 cm.</p> <p>Vente Gros et Delettrez du 7 avril 2011 - Ancienne collection Paul-Louis Weiller. Lot 415. Estimation 800 à 1000 euros. Pas de résultat.</p>
---	---	---


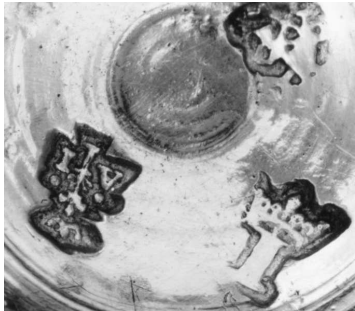

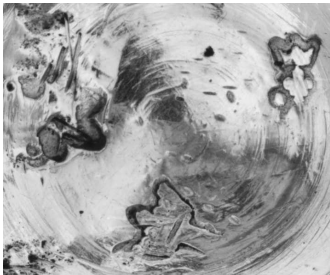
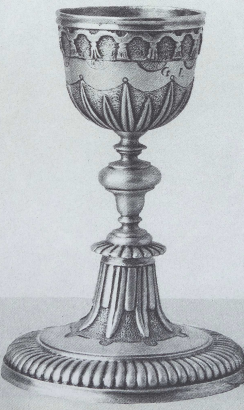


9		<p>PARIS. 1712.</p> <p>Coquetier. Forme et décor classiques du début du siècle. Appliques à mi-corps, la base ceinte de godrons.</p> <p>Extrait du livre : <i>Le dix-huitième siècle français.</i> Stéphane Faniel. 1957. Page 101. Pièce K.</p>
---	---	---

10		<p>PARIS. 1713-1717. François Housseau, reçu Maître le 5 septembre 1705.</p> <p>Coquetier en argent à décor circulaire de frises de ferronneries, fleurons et enroulements feuillagés, sur fond amati. Fût balustre reposant sur un piédouche à décor d'une frise d'acanthes.</p> <p>Poinçons aux Fermiers Généraux de la Juridiction de Paris.</p> <p>Charge et décharge : 1713-1717. Trois contremarques : 1717-1722; 1727-1732 et 1732-1738.</p> <p>Haut. 8, Diam. 5,5 cm. Poids brut : 52 g. (soudure, chocs, légère fente au piédouche).</p> <p>Vente Rouillac du 16 janvier 2017. Argenterie, arts de la table. Lot 23. Adjugé : 2 600 €</p>
----	---	---

11a		<p>PARIS. 1721-1722. Robert Mothé, maître en 1704.</p> <p>Argent. H 8,6 cm.</p> <p>Conservé au MET (Metropolitan Museum of Art, New-York) n° inv 48.187.284</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div>
-----	--	--

11b		<p>PARIS. 1722-1723. Robert Mothé, maître en 1704.</p> <p>Coquetier en argent. Reposant sur un piédouche godronné, la coupe appliquée d'une frise de lambrequins alternant avec des joncs stylisés sur fond amati (étiquette PJB 144). H. 8,7 cm. Poids 84 g.</p> <p>Vente Sotheby's du 18 avril 2012. Lot 67. Estimation : 5000 à 8000 euros. Vendu : 6000 euros.</p> 
-----	---	---

12		<p>PARIS. 1724-1725. Nicolas Haudry, maître en 1720.</p> <p>Argent. H 9,2 cm.</p> <p>Conservé au MET (Metropolitan Museum of Art, New-York) n° inv 48.187.115.</p> 
----	---	---

13		<p>PARIS. 1725-1726. Aymé (Edme) Joubert, maître en 1703.</p> <p>Argent. H 8,3 cm.</p> <p>Conservé au MET (Metropolitan Museum of Art, New-York) n° inv 48.187.285</p> 
14		<p>PARIS. 1725-1726. Pierre Soulaine, maître en 1718, mort en 1759.</p> <p>Argent. H 9,2 cm.</p> <p>Conservé au MET (Metropolitan Museum of Art, New-York) n° inv 48.187.283.</p> 
15		<p>Début du XVIII^e. Pas d'autre info...</p> <p>Repris dans le livre : <i>Précis d'orfèvrerie ancienne de Louis XIV à nos jours.</i> <i>Arnould de Charrette. 1986. Page 31.</i></p>
15b		<p>SENS. 1727-1745. Pierre Auger.</p> <p>Argent repoussé et ciselé, tige moulée. H 8,5 cm. D. pied 5,5 cm. D. coupe 4,2 cm. Pds 52 g. En forme de petit calice, à coupe unie, moulurée et ciselée de filets dans sa partie supérieure et à mi-hauteur. La tige est moulée et tournée en balustre avec un nœud en boule et une bague ; elle repose sur un pied circulaire à 4 redents. Ce modèle est très semblable à la paire du M.O. Léonard Desbois, Paris, 1732-1738, conservée au musée Lambinet à Versailles.</p> <p>Poinçons (sur le pied) : 1) maître Pierre Auger lettres P et A séparées par un oiseau, fleur de lys couronnée et deux grands grains de remède au-dessus ; 2) communauté de Sens, 1727-1745 lettre S couronnée.</p> <p>Extrait du livre : <i>Les orfèvres de l'Yonne.</i> A. de Chassey. 2005.</p> 

15c

**PARIS. 1732-1738.** Léonard Desbois.

Argent. Coquetier de forme calice provenant de l'hôpital royal de Versailles. Voir aussi le 15d.

Conservé au musée Lambinet à Versailles.

Extrait du livre : *Orfèvrerie française. Véronique Alemany-Dessaint. 1988. p. 132.*

15d

**PARIS. 1732-1738.** Léonard Desbois.

Argent. Coquetier de forme calice provenant de l'hôpital royal de Versailles. Voir aussi le 15c.

Conservé au musée Lambinet à Versailles.

Extrait du livre : *Orfèvrerie française. Véronique Alemany-Dessaint. 1988. p. 132.*
On dirait vraiment la photo du 15b...

15e

**PARIS. 1737.**

Coquetier en argent uni décoré de filets. Gravé « GB » sur la coupe. Poinçon de Maître orfèvre illisible. (Sous le poinçon de maison commune). H. 9,8cm. Poids : 87g.

Vente Fraysse du 4 juin 2007. Lot 72. Estimation entre 1000 et 1500 euros. Vendu 1800 euros.

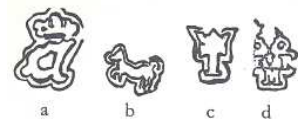
16a

**PARIS. 1735-1736.** Étienne-Hème Maisonrouge, Maître en 1722.

Deux coquetiers en argent. Forme calice. Pied circulaire à godrons entre deux moulures à la base ; lambrequins et fleurons alternés sur fond amati à la partie supérieure, ponctuée de quatre points. Tige balustre. Coupe ornée, dans le bas, sur fond amati, d'appliques alternativement godronnées ou repercées : à mi-hauteur, motif bagué ; vers le haut, bordure de filets, rinceaux et cartouches quadrillés sur fond uni ou amati. H. 8,6 cm. D. base 5,5 cm. D. sup. 4,3 cm. Poids 192 g.

Collection Puiforcat. Musée du Louvre, aile Sully. OA 9636.

Poinçons de charge et décharge (a et b) Paris 1732-1738, maison commune (c) 1735-1736, Etienne-Hème Maisonrouge (d).



16b



REIMS. 1741. Jacques Lelarge, reçu maître en 1733.

Rare coquetier en argent à base ronde soulignée de longs godrons et moulures filetées. Doucine à feuilles d'eau en applique sur fond amati. Fût de forme balustre mouluré. La coupe porte des lambrequins en applique également à fond amati, bordure de filets. Décor d'appliques et frise de godrons. H. 10,1 cm. Poids : 99 g.

Vente Drouot du 3 juin 2010. Estimation 15 000 à 20 000 euros.
Adjudé à 14 000 euros.



17



PARIS. 1742-1743. Probablement Claude-François **Gaucher**. Maître en 1728. Mort en 1756.

Argent. H. 9,2 cm
Conservé au MET (Metropolitan Museum of Art, New-York)
n° inv 48.187.117.

Marking: [1] Crowned fleur-de-lis, 2 grains de remède, C F (?) G, device a heart (maker's mark)
[2] Crowned A with palm branches (?) (probably Paris charge mark for silver, 1738-44)
[3] Crowned B (Paris warden's mark, 1742-43)
[4] Fox's head (Paris discharge mark for small gold and silver work, 1738-44)
[5] Head of Minerva and numeral 1, in octagon (French mark for first standard silver, 1838 to present)

18a



PARIS. 1747-1748. Michel II Delpierre, maître en 1737.

Argent. H. 9,8 cm
Conservé au MET (Metropolitan Museum of Art, New-York)
n° inv 48.187.116. Reproduit en étain par le MMA en 1977.



18b



PARIS. 1748-1749. Maître orfèvre Pierre Aymé Joubert reçu en 1735.

Paire de coquetiers en argent. La base à contours bordés de godrons. Le fut balustre supportant une coupe demi-sphérique bordée d'appliques. Gravés d'un monogramme. H. 8,3 cm. Poids : 240 g.

Vente Fraysse du 9 novembre 2011.
Estimation pour les 2 coquetiers : 4000-5000 euros. Résultat : 5500 euros.



Les premiers coquetiers en faïence

Urbino. 1530-1540. Francesco Xanto Avelli da Rovigo.
Marque F.X.A.R.

Exposé en 2017 à Milan, cet objet ne laisse aucun doute sur sa destination. On peut lire dans les 3 godets : sale (sel), speci (épices) et ova (œuf).

Ci-dessous un modèle conservé au musée de Pesaro (inv. 4272) et daté de **1520-1530**. Il est attribué à Gubbio.



Sachant que Francesco Xanto Avelli installé à Urbino a beaucoup travaillé avec Giorgio Andreoli maître du lustre métallique à Gubbio, on peut raisonnablement penser que ces deux coquetiers ont la même origine.

En faïence, les assiettes à œufs avant les coquetiers seuls ?

Assiette à œufs italienne (ovarolo ou ovarola ou simplement portauova). Les coquetiers et la salière sont fixés sur l'assiette.

Nature morte du peintre Quinsa réalisée à Naples en **1641**.



Les assiettes à œufs présentées ci-dessous, de Faenza et Deruta, comme les assiettes catalanes, ont des coquetiers qui ne pourraient pas être utilisés indépendamment de l'assiette, contrairement aux salières. D'autre part, il y a eu aussi des coquetiers simples à soucoupe attenante.

FAENZA.

FAENZA. 2^e moitié du XVI^e.

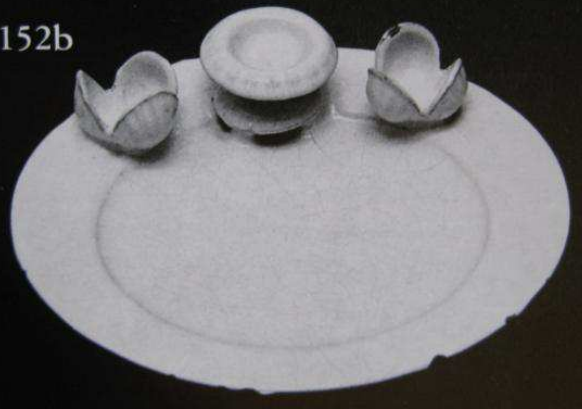
Vente Cambi du 18 novembre 2015.



FAENZA. Début XVII^e.

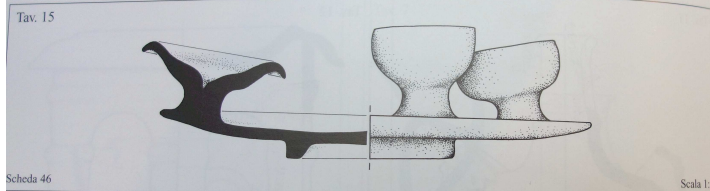
Conservé au MIC de Faenza.
N° inv. 7422.

152b

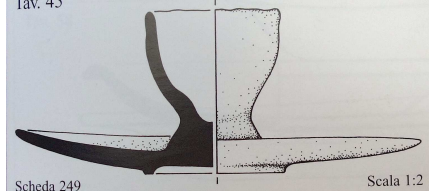


DERUTA. Formes relevées par Giulio Busti, conservateur du musée de Deruta.

Tav. 15



Tav. 45



Assiette à 2 coquetiers et une salière. Au XVII^e, les coupes sont sur le bord de l'assiette et fixée à cru.

Assiette à un seul coquetier. Le coquetier est au centre de l'assiette.

DERUTA. Début du XVII^e.

A droite, assiette à œufs à 2 coquetiers et une salière. Décor a compendiario avec le blason des Ranieri de Pérouges. Photographié au musée de la céramique de Deruta.

Ci-dessous, autre modèle de Deruta : première moitié du XVII^e :



Exposée au musée de l'abbaye de Belleperche.



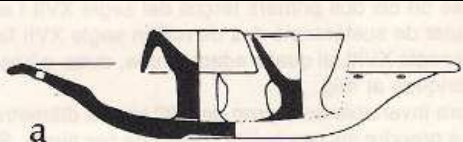
DERUTA. 2^e moitié du XVII^e.

Coquetier au décor calligraphique. H. 5 cm. L. 14,5 cm. La coupe est fixée à cru (« a crudo »).
Collection Milziade Magnini.
Photographié au musée de la céramique de Deruta.

Forme courante durant tout le XVII^e.

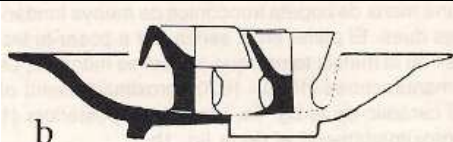


CATALOGNE. Formes relevées par Albert Teleso Compte.



1600-1670

Sans talon



1670-1780

Avec talon

CATALOGNE. Fin XVII^e.

Provenant du monastère de San Feliu.
Style « de Poblet ». H. 5,5. D. 23 cm.
Musée San Feliu de Guixols.
N° inv. 3011.
Ci-dessous plus tardif :



De la série de « faïces i cintes ». Musée épiscopal de Vic. XVIII^e.



BARCELONE. 1600-1635

Coquetier (ouera), décor polychrome à l'influence renaissance italienne. D. 20 cm. Coll. Jordi Llorens.
Deux exemples plus tardifs :

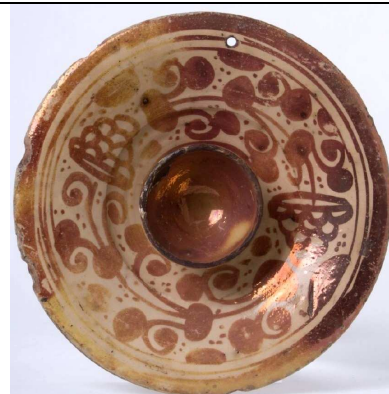


Photo extraite du livre : *El descubrimiento de la cerámica catalana en las colecciones privadas : siglos XIV- XVIII* Puig Alsina, Sara. 2005. p. 53 – 26

ESPAGNE

MANISES. 1650-1720.

Coquetier (huevera) décor à reflets métalliques.
D. 16,5 cm. H. 2,6 cm;
Museo Nacional de Cerámica y Artes Suntuarias González Martí
Inv. CE1/01739



MANISES. XVII^e.

Coquetier décor à reflets métalliques. D. 16,5 cm, H. 5 cm.
Fondation La Fontana.
Inv. FC.1994.02.252.



MANISES. XVIII^e.

(d'après Jordi Llorens)

Vente Argenteuil le 10 mai 2012.
Estim. 600/800€. Vendu 600€.



En Italie au XVIII^e

FAENZA. 3^e quart du XVIII^e.
Manufacture **Ferniani**.

Décor polychrome, sur fond bleuté (berettino), à l'œillet (garofano).

Dimensions pour le coquetier : H. 4,7 cm. D. sup. 12 cm.

Dans ce cas d'impagliata à 5 pièces (il peut y avoir jusqu'à 9 pièces), le coquetier est la 4^e pièce juste sous le couvercle.
Musée du Castello Sforzesco.
Milan. Inv. 748.

Un exemplaire complet du XVIII^e peut être estimé jusqu'à 20 000 euros.

Ci-dessous un exemple de coquetier seul.





Le nom «impagliata» est d'étymologie incertaine, certains l'attribuent au lit de paille sur lequel étaient placés les nouveau-nés, certains à une bande de paille qui entourait le ventre des nouvelles mères, certains même à la paille qui servait à mieux sceller les fenêtres des chambres où logeaient mère et bébé (source : MIC de Faenza).

L'impagliata (littéralement «empaillée») est avérée depuis 1548 car décrite dans le livre de Piccolpasso sur l'art du potier. Le fait que la 4^e pièce soit un coquetier est sans doute plus tardif : en 1548 ce n'était qu'une salière. Le texte mentionnait déjà qu'il pouvait y avoir 9 pièces.

L'impagliata est encore fabriquée à Faenza où elle est offerte aux 2 premiers nés de l'année, fille et garçon, par le maire.



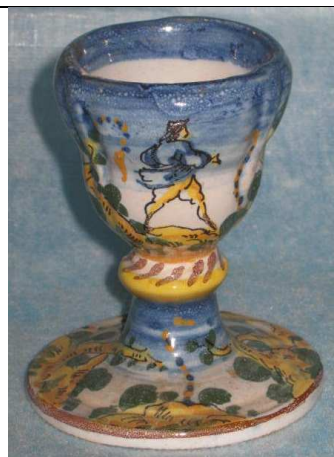
De bas en haut :
Schudella (écuelle)
Taglieri (assiette plate)
Ongaresca (bol)
Saliera (salière)
Coperchio (couvercle)

FAENZA. Ferniani. XVIII^e
Coquetiers sur bol d'accouchée.

Le couvercle est une assiette à œufs avec 2 coquetiers, une salière et une prise en forme d'amphore.
Décor d'arcades « a peducci ».



19a



SAVONE (Italie). Vers 1700 ou 1750 ?.

Vente sur ebay.

Marque d'Agostino Levantino. Ou plutôt Andrea ou Angelo Levantino pour un coquetier fait vers 1750 ?



19b



PESARO (Italie). 1780-1790.

Petit feu.
H. 7,5 cm.



(ACEA)

Il semble qu'à Nevers les assiettes à œufs aient précédé les coquetiers sur pied.

NEVERS. 1725.

Salière ronde sur piédouche à décor de lambrequins et à l'intérieur de la coupelle décor floral. D. 22,9 cm.

Inv 866.1.93. © musée des beaux-arts, Ville de Bernay / cliché Jean-Pierre Copitet.
Assiette exposée au musée.



NEVERS. Vers 1730.

D. 24,5 cm. Musée Lallemand, Bourges. Inv 1883.20.64. Photo ci-contre J. Rosen. (tome III, p. 111)



Assiette mise en réserve et maintenant cassée.



LYON. 1737-1753. Manufacture Royale.
 Œufrier composé de deux coquetiers et d'une salière faisant corps avec le plateau. Les assiettes festonnées comportent un décor Bérain en camaïeu bleu que l'on retrouve à la partie supérieure des coquetiers.
 Diam. : 23,8 cm.
 Musée Gadagne, inv 55.201. Cliché Lyon musées Gadagne © D. Gillmann. Deux exemplaires dont l'un est exposé dans le musée Gadagne.



DIJON. 1750.

Publié dans : *Les routes de la faïence en Bourgogne*. Rosen, 2000, p. 58 - Fig. 6 - Assiette à oeufs à la coque.
 Diam. 26 cm.

Apothicaire de Moutiers St Jean.
 Cliché Thierry, Michel - © Inventaire général.
 Assiette exposée dans l'apothicaire.



NEVERS. Vers 1730.

Coquetier d'un collectionneur avec avis de Jean Rosen.
 D. de l'ouverture : 4,7 cm.

A rapprocher des pièces ci-dessous :
 - le coquetier du livre de Broc de Segange,
 - le coquetier (ou petit vase) du musée de Moulins daté du 3^e quart du XVIII^e,
 - l'encrier du début du XIX^e.
 Les 2 coquetiers ci-dessous sont sans doute une seule et même pièce.



Nevers XVIII^e d'après du Broc de Segange



Attribué à Moulins. Musée Anne-de-Beaujeu de Moulins.
 Inv. mab 88.19.1



Nevers : encrier (on voit les trous) du début du XIX^e. Vente Drouot.

20a

**SAINT-CLOUD. 1695-1700.**

Coquetier à décor de broderies et de ferronneries. **Marque au soleil.** H. 7,2 cm
Deux petits éclats au bord supérieur, petits défauts de cuisson.

Vente Denis Herbette à Doullens le 1^{er} octobre 2006. Lot 3.
Estimation : 400 – 500 €.

20b

**SAINT-CLOUD. 1710-1720.**

Porcelaine tendre peinte sous glaçure. H. 7,3 cm.

Marque au soleil.
Bowes Museum. Inv. 1988.349/Cer.

21

**SAINT-CLOUD. 1710-1730.**

Rare coquetier fabriqué en deux parties collées d'origine par l'émail de broderies et panneaux de croisillons. H. 9 cm. Penche légèrement.

Vente Denis Herbette à Doullens le 1^{er} octobre 2006. Lot 22.
Estimation : 800 – 1000 €.

22b

**SAINT-CLOUD. 1700-1710.**

Egg cup; soft-paste porcelain; ribbed moulding near foot and on lower part of bowl; convex base; decorated in underglaze-blue with a regularly-painted shell and scroll pattern, and a band of blue with white circles containing dots; **no marks.**



The rather greyish tone of the blue suggests over-firing, confirmed by slight blisters near the foot. Although of different dimensions and with a differently formed foot, the decoration on this egg cup is similar to that of Franks.354 which bears the mark of the Mennecey factory.

(voir plus bas)

Conservé au British Museum. Museum number : Franks.332

22h

**SAINT-CLOUD. Vers 1720-1725.**

Beau coquetier en forme de calice orné de godrons en relief sur le pied et la coupe à décor d'une frise de lambrequins alternés de rinceaux sur le pied et le col traités en camaïeu bleu.. Hauteur : 8 cm. Cf. : Un coquetier reproduit dans le catalogue Saint-Cloud, 1997, p. 47, n° 70

Céramiques. Vente du 6 novembre 2009. Drouot-Richelieu. Lot 85.

Estimation : 1000 – 1200. Adjudé : 750 €

Exposé à Arnay-le-Duc par l'AFCOC.

Voir les coquetiers similaires du British Museum : le précédent et celui de Mennecey - Villeroy plus bas.

22a

**SAINT-CLOUD. 1730-1750.**

Coquetier, en forme de calice, base godronnée. Porcelaine tendre. Frise en camaïeu bleu de broderies végétales en lambrequins. Ruban de perles en réserve à la partie supérieure du piédouche.

H. 8 cm ; D. 5.5 cm.

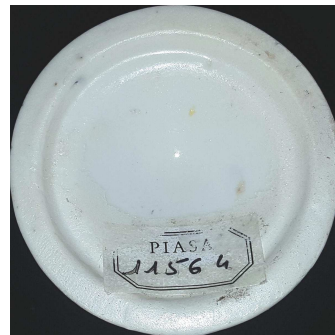
Musée des Avelines à Saint-Cloud

N° d'inventaire : C 988.1.11 ; 506.

22i

**SAINT-CLOUD. XVIII^e.**

Coquetier d'une collectionneuse de l'AFCOC.



Photos Florence Merly.

22c
22d**SAINT-CLOUD. 1730-1750. Manufacture Trou.**

2 des 3 coquetiers sont présentés ensemble dans le livre : Les céramiques du Château-musée de Saumur. Lahaussais, Fay-Hallé. 2017.

Décor camaïeu bleu de grand feu. H. 7,6 cm environ, D. 5,6 cm environ.

Sur piédouche simple pour les 22 c et d.

Château-musée de Saumur.

22c : N° d'inv. 919.13.1.896.

22d : N° d'inv. 919.13.1.897.

22g



SAINT-CLOUD. 1^{er} quart du XVIII^e.

Coquetier en porcelaine tendre godronné sur piédouche décoré en bleu sous couverte de lambrequins. Hauteur 8 cm.



Vendu par Galerie Théorème, 15 rue de Lille, Paris

23a



SAINT-CLOUD. XVIII^e.

Deux coquetiers avec godrons en relief sur le fond de la coupe et au piédouche. Décor camaïeu bleu de larges lambrequins.

Marqués SC T au revers en bleu.

H : 8 cm.

Petites usures et chocs, une base légèrement déformée à la cuisson.

Vente Sadde, Dijon. 24 Janvier 2009. Lot 51.

23b



SAINT-CLOUD. 1722-1740.

Rare coquetier à coupe godronnée et piédouche hexagonal également godronné. Décor de frises de broderies. **Marqué StC/T**. H. 8,2 cm. Eclat à la base et infime éclat au bord supérieur.

Vente Denis Herbette à Doullens du 1^{er} octobre 2006. Lot 30.

Estimation : 600 – 900 €.

24



SAINT-CLOUD. Vers 1730.

A St Cloud white egg cup. Boldly gadrooned after a silver form. H. 8,10 cm

E&H Manners - ceramics & works of art. 66C Kensington Church Street. London W8 4BY. England . Estimation : £3,000.00

25		<p>SAINT-CLOUD. Vers 1730-1740.</p> <p>Coquetier en porcelaine tendre émaillée blanche à piédouche à décor en relief de godrons. XVIII^{ème} siècle, H. 8 cm.</p> <p>Vente Pescheteau-Badin à Drouot, du 7 novembre 2017. Céramiques. Lot n° 5. Estimation 600 - 800 €</p>
26		<p>SAINT-CLOUD. 1730-1750.</p> <p>A rare Saint-Cloud blanc de chine egg cup, circa 1730-50, the bowl raised on a knopped stem and spreading circular base, gadrooned borders, 'x' mark in blue to the base, 8cm high.</p>  <p>Vente Cheffins à Cambridge du 11 juin 2019. Lot 20. Estimation : Estimate: £300 - £500 (330 - 560 euros) Price realised: n. a.</p>
27		<p>SAINT-CLOUD. Fin XVII^e – début XVIII^e (?)</p> <p>Coquetier sur piédouche émaillé blanc agrémenté de larges godrons sur le corps et la base. Très légère égrenure sur le bord. H. 8 cm.</p> <p>Vente Piasa du 10 juin 2009 à Drouot. Céramiques anciennes françaises et étrangères. Lot 145. Estim. 300/400€.</p>
27b		<p>SAINT-CLOUD. 1735-1745.</p> <p>Blanc en relief. Forme calice sur pied en balustre. Décor de fleurs orientales. H. 7,9 cm. D. 5,4 cm.</p> <p>Extrait du livre : Porcelaines de Saint-Cloud. La collection du musée des Arts Décoratifs. RMN. Christine Lahaussais. Page 84, n° 123.</p>

28a

**SAINT-CLOUD. Vers 1730.**

Coquetier à piédouche en porcelaine tendre, décoré de godrons en relief et de lambrequins et rinceaux feuillagés en camaïeu bleu.
(coup de feu, le pied s'est ouvert à la cuisson). H. 8 cm



Provenant de la collection Edouard Cochet.
Vente Fraysse du 4 décembre 2018. Lot 99.
Estimation 100-200 euros. Adjugé : 220 euros.

(Photo du dessous ACEA)

28b

**SAINT-CLOUD. 1^{er} quart du XVIII^e.**

Coquetier en porcelaine tendre godronné sur piédouche décoré en bleu sous couverte de lambrequins. État : Excellent



Vendu par Galerie Théorème

29

**SAINT-CLOUD. 1730-1750**

Coquetier à nœud central en forme de calice sur pied, à décor en camaïeu bleu de broderies en lambrequins et de ferronneries. Porcelaine tendre.
H. 8,3 cm. D. 5,8 cm.

Musée des Avelines à Saint-Cloud

N° d'inventaire : 06.1.5

Vente Denis Herbette à Doullens le 1^{er} octobre 2006. Lot 12. Annoncé de 1700-1720. Estimation : 1200 - 1500 €.

22e

**SAINT-CLOUD. 1730-1750. Manufacture Trou.**

Parmi 3 coquetiers sont présentés ensemble dans le livre : *Les céramiques du Château-musée de Saumur. Lahaussois, Fay-Hallé. 2017.*

Décor camaïeu bleu de grand feu. H. 7,6 cm environ, D. 5,6 cm environ.

Sur piédouche annelé et **marqué S^tC/T** en bleu pour le 22e.

Château-musée de Saumur. N° d'inv. 919.13.1.899,.



30		<p>SAINT-CLOUD. XVIII^e.</p> <p>Coquetier à piédouche et renflement en porcelaine tendre, décoré de godrons en relief et de lambrequins, rinceaux feuillagés et filets en camaïeu bleu. H. 8 cm</p> <p>Provenant de la collection Edouard Cochet. Vente Fraysse du 4 décembre 2018. Lot 98. Estimation 400-600 euros. Adjugé : 520 euros.</p>
31		<p>SAINT-CLOUD. 1^e moitié du XVIII^e .</p> <p>Coquetier à piedouche en porcelaine tendre de Saint Cloud à godrons en relief et à décor en camaïeu bleu de lambrequins et rinceaux feuillagés. Marqué M et étoile en bleu (pour Marie-Moreau (?) veuve de Pierre II Chicaneau, elle s'installe à Paris). H. 7.2 cm. Collection Privée. (vente Pescheteau-Badin du 23 mars 2018) Infime égrenure au bord du coquetier.</p>
27c		<p>SAINT-CLOUD. 1730-1740.</p> <p>Camaïeu bleu. Forme en calice sur pied à balustre. Décor de broderies stylisées sur le calice et sur le pied. Marque peinte S'CT.</p> <p>Extrait du livre : <i>Porcelaines de Saint-Cloud. La collection du musée des Arts Décoratifs. RMN. Christine Lahaussois. N° 73 à 76</i> .Les 3 de gauche : H. 8,3 à 8,6 cm, D. 5,7 à 5,8 cm. Celui de droite H. 8,3 cm, D. 6 cm. N^{os} d'inventaire de gauche à droite : inv. 33295, inv. 33296, inv. 33262, inv. 8339.</p>
22f		<p>PARIS (SAINT-CLOUD ?). Vers 1730.</p> <p>Présenté dans le livre : <i>Les céramiques du Château-musée de Saumur. Lahaussois, Fay-Hallé. 2017.</i> Décor camaïeu bleu de grand feu. H. 7,6 cm environ, D. 5,6 cm environ. Sur piédouche annelé. Marqué B en bleu.</p>  <p>Château-musée de Saumur. N° d'inv. 919.13.1.898.</p>

32		<p>LILLE. Vers 1720. Coquetier. Décor bleu de lambrequins Rare pièce de porcelaine tendre faite à Lille à l'imitation des porcelaines bleu et blanc de St-Cloud. H. 7 cm. D. de la base 6 cm. Marque "D" (probablement manufacture Dorez) Inv. : C659 Palais des Beaux-Arts, Lille Cote cliché : 07-502760 - (C) Photo RMN - ©Franck Raux Lille, 1951 ; "Céramique régionale ancienne", notice n°476, page 103. Saint-Omer, Lille, Arras, 1986-1987 ; "La porcelaine française du XVIIIème siècle dans les musées du Nord - Pas-de-Calais", notice n°20, page 55, repr. Castier Annie, Catalogue des Céramiques du Palais des Beaux-Arts de Lille, Saint-Etienne, Editions IAC, 2008, p. 331, repr. coul.</p>
33		<p>MENNECY – VILLEROY. 1737-1748. Egg Cup; soft-paste porcelain; heavily potted, with a slightly milky lead-glaze; lower part of the cup and foot moulded with a ribbed pattern, underneath of foot turned; decorated with a delicately painted scroll and stylised flower pattern on the foot and near rim, and with a cell pattern at upper end of stem; maker's mark D.V., painted in underglaze-blue. H. 9,6 cm. Conservé au British Museum. Museum number : Franks.354.</p>
34		<p>DELFT. Vers 1720. Manufacture de l'A grec, anciennement De Dissel. Exemplaire de 6 coquetiers se trouvant dans la collection de Aronson, antiquaire à Amsterdam, et grand spécialiste des faïences de Delft. Ils portent la marque D sous couverte, qui fait référence à la manufacture De Dissel (en français, Le Timon) de Delft. D'après la base Joconde, « fondée en 1640, la fabrique De Dissel fut vendue à Jacobus de Caluwe qui fabriquait des théières en grès rouge, jusqu'en 1711. A la fermeture de la fabrique, l'A Grec hérita du fonds, et continua d'utiliser la marque D durant le 18e siècle. »</p>
40		<p>CHANTILLY. Vers 1735-1740. Coquetier émaillé blanc en porcelaine tendre à émail stannifère formé d'un dauphin reposant sur une base ovale et surmonté d'une coupe à motifs de vannerie ajourés. Haut. 8,5 cm, long. : 5cm. (Une infime égrenure) Vente Daguerre & Brissonneau à Drouot du 19 novembre 2007. Adjugé : 7930 euros. <i>Un coquetier en porcelaine de Chantilly à décor polychrome Kakiemon, sans ajours, est reproduit par Geneviève Le Duc, op. cit, p. 214 (c'est le 41, dauphin).</i> <i>Peut-être y avait-il une coupe en cristal de roche ?</i></p>

41

**CHANTILLY. Vers 1740.**

Coquetier ou salière au dauphin, porcelaine tendre de Chantilly, émail stannifère, décor Kakiemon polychrome.

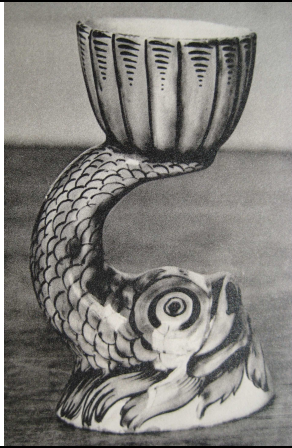
H. 11,5 cm.

Collection particulière.

Livre de Geneviève Le Duc : Porcelaine tendre de Chantilly au XVIIIe siècle. Editions Hazan, Paris 1996. p.214.

Remarque : le diamètre de la coupe n'est pas indiqué, hélas.

43

**MARSEILLE. Fabrique Savy (1764 ?)**

Coquetier (d'une paire), décor en camaïeu vert.

H. 10 cm.

Ancienne collection Marius Bernard, n° 48 de la vente des 27-28 novembre 1913. A Mme Desurmont-Motte.

Exposition aux Arts-Décoratifs en 1932, n° 1.505.

Photo et description reprises dans « Le répertoire de la faïence française », Chompret, Bloch, Guérin, Alfassa. 1935. Tome 2, planche 57, E.

44

**STRASBOURG. 1745-1748. Epoque Paul Hannong.**

Coquetier. Décor de grand feu polychrome. Tulipe peinte au naturel sur terrasse verte.

H. 11 cm.

A M. A. Lesur.

Exposition aux Arts-Décoratifs en 1932, n° 2054.

Photo et description reprises dans « Le répertoire de la faïence française », Chompret, Bloch, Guérin, Alfassa. 1935. Tome 5, planche 4, B.

45a

**CHANTILLY. XVIII^e.**

Quatre coquetiers à base godronnée sur pied, décor en camaïeu bleu dit à la brindille et peignés.

Hauteur: 7,3 cm

Vente Fraysse & Associés. Collection Edouard COCHET, le jeudi 10 novembre 2011. Drouot. Porcelaines françaises pâte tendre ; Saint Cloud – Chantilly et Mennecey. Compagnie des Indes. Lot 23

Estimation 500 / 600 € . Résultat: 2800 €.

45b

**CHANTILLY. 1755.**

Soft-paste porcelain, painted in underglaze blue.
 Marks: Incised 'P'.
 Size: Height: 7.8 cm.

Bowes Museum (Barnard Castle, dans le comté de Durham)
 N° d'inventaire : 1988.95/Cer.
 Enid Goldblatt Collection (purchased from the assistance of Victoria and Albert Museum Purchase Grant Fund).

46

**CHANTILLY. XVIII^e.**

Coquetier sur haut piédouche en porcelaine tendre à décor de brindilles et rinceaux en camaïeu bleu. Marqué.
 H : 8,7 cm. Base : 4 cm de côté.
 Vente Millon à Drouot du 8 avril 2009. Céramique Ancienne. Lot 49.
 Estimation 400 - 600 €. Résultat: 1 300 €.

Exposé à Arnay le Duc par l'AFCOC.



48

**ROUEN. LILLE** d'après les actes du colloque « bleu et blanc ». **1740-1750.**

Critères d'attribution à Lille : ruban aux losanges à 4 points accompagné d'une frise dentelée sur le pied.
 Coquetier sur piédouche à décor en camaïeu bleu de galons fleuris. H. 10 cm.
 Vente Pescheteau-Badin du 19 février 2013. Lot 192. Estimation : 300-500 euros.
 Adjudgé : 380 euros.



(ACEA)

49b

**ROUEN. XVIII^e.**

Coquetier, décoré en bleu et rouge de guirlandes et croisillons.
 H. 8,9 cm

Vente Fraysse & Associés du 9 février 2012 de la collection Edouard Cochet. Lot n°58. Estimation : 60-80 euros. Adjudgé : 900 euros.

49a

**ROUEN. 1740-1750.**

Coquetier de forme balustre à décor rouge et bleu de demie fleurettes, languettes, quadrillage et écailles. H. 9,6 cm. Cheveu
Vente Pescheteau-Badin à Drouot le 14 février 2014. Lot 234.



(ACEA)

49c

**ROUEN. 1740-1750.**

H. 9,1 cm.



(ACEA)

49d

**ROUEN. 1740-1750.**

H. 8,6 cm.



(ACEA)

49e

**ROUEN. 3^e quart du XVIII^e.**

Faïence de grand feu. Hauteur 9,5 cm. Diamètre de la base 6,7 cm.
Coquetier à décor floral, bleu, rouge, jaune, vert.
Acquisition : 1918.6 Legs : Michel. Inv : AMD 1242 Ob



Musée des antiquités Saint-Jean, Angers.

50

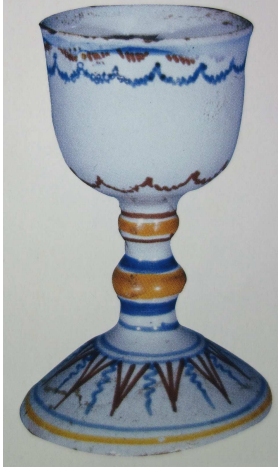
**PARIS ? 1730-1750.**

H. 8 cm.



(ACEA)

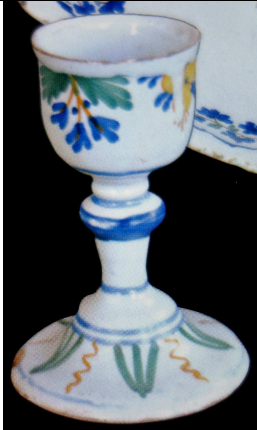
51a

**NEVERS. Vers 1745.**

Coquetier sur piédouche. H. 10 cm. Polychrome avec rouge, course de plumets d'acanthé. Coll. part. © J. Rosen.

Extrait du livre de J. Rosen. *La faïence de Nevers. Tome 3, p.174.*

51b

**NEVERS. Vers 1755-1760.**

Coquetier polychrome, décor dit « de La Rochelle ». Coll. part. © J. Rosen.

Extrait du livre de J. Rosen. *La faïence de Nevers. Tome 3, p.178.*

51c

**NEVERS. Vers 1755-1760.**

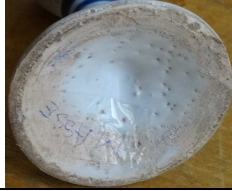
Coquetier d'un collectionneur de l'AFCCO, similaire au 51b.

Photo de droite : dans une vitrine au Louvre des antiquaires en août 2009.

(Présenté comme La Rochelle, XVIII^e.)

Nevers. (avec page suivante) 12 coquetiers présentés à la réunion de l'ACEA du 23 janvier 2020. Le 1^{er} (H. 10 cm) est de la 1^{ère} moitié du XVIII^e. Du 2^e au 9^e (H. de 8,9 à 9,6 cm) ils sont de la période 1750-1770. Le 10^e (H. 9,2 cm) et le 11^e (H. 10,7 cm) de 1770-1780. Le 12^e (H. 8,7 cm) de 1780. Photos ACEA.

52



52



52



52n		<p>NEVERS. 4^e quart du XVIII^e.</p> <p>Faïence. Décor de grand feu. Ce coquetier est orné d'un décor polychrome bleu, jaune, vert et marron. Il est composé de bandes verticales et de chevrons sur le pied. Le bas et le haut de la panse sont ornés de guirlandes. H. 9,1 cm; D. 6 cm.</p> <p>Musée Henri Barré de Thouars (79). Inv. 267. 3.01.282.1. Photo et texte repris sur le site Alienor.org. Fiche objet n° 4097 (<i>avec cette précision : Ce coquetier a longtemps été attribué à la faïencerie de Rigné (79). L'attribution à un atelier de Nevers est proposée par M. Rosen, directeur de recherches au CRNS, spécialiste de la faïence en France du XIII^e siècle au XIX^e siècle.</i>)</p>
52m		<p>NEVERS. 1780-1790.</p> <p>H. 4,9 cm.</p>  <p>(ACEA)</p>
53		<p>STRASBOURG. 1762-1765. Manufacture Joseph Hannong.</p> <p>Faïence de petit feu, décor floral polychrome, fleurs européennes en qualité contournée (inspirée de la fleur des Indes, période antérieure) sur fond blanc. Hauteur : 0.230 m. ?? (il y a une erreur) Marque H. / 539 / 42</p> <p>Conservé au musée de Sèvres, Cité de la céramique, mais plus exposé. Inv. MNC 20140, legs Viennot.</p> 
54a		<p>ROUEN ou CENTRE ? XVIII^e.</p> <p>Coquetier en faïence à décor floral polychrome. H. 9 cm.</p> <p>Vente Millon du 26 novembre 2007. Lot 312. Estimé entre 120 et 150 euros.</p>

54b

**MIDI. 1770-1780.**

H. 8,5 cm



(ACEA)

54c

**CENTRE ou CLERMONT ? 1750-1760.**

H. 9,1 cm.



(ACEA)

55a

**VINCENNES. 1756**

Coquetier rond sur pied en pâte tendre à décor en camaïeu rose de branchages fleuris, dent de loup or sur le bord et filet or à l'attache et à la base. Marqué en bleu des deux L entrelacés lettre date D pour 1756 peintre identifié comme peintre de fleurs. Usures au filet or.

H. 9,2 cm - D. 4,3 cm MFV

Vente Mobilier et Objets d'art chez De Baecque & Associés, Lyon le 9 Mars 2019. SÈVRES

Au moins 7 exemples fabriqués avec cette forme à Vincennes avec des marques de 1755-1756 et 1756-1757.

Ensuite, c'est la forme basse qui est adoptée à Sèvres : premier exemplaire vendu en 1757. C'est le modèle ci-dessous qu'on retrouve dans les services de table :

55b

**SEVRES. 1771.**

Porcelaine. H. 4,3 cm. D. 4,8 cm.

Cette forme a été adoptée à Sèvres dès 1757.

Musée Adrien Dubouché à Limoges.

N° d'inv. TH1204, d'un ensemble de 9.

Crédit : Photo (C) RMN-Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / René-Gabriel Ojéda

56		<p>ORLEANS. 1757-1782. Gerault d'Areaubert. Ou VINCENNES ?</p> <p>Porcelaine dure. Marque sous le pied. Conservé à l'Hôtel Cabu, musée d'Histoire et d'Archéologie d'Orléans. Inv. A 6507.</p>  <p>Il semble que cette marque soit re-attribuée à Vincennes.</p>
57a		<p>MENNECY VILLEROY. ...</p> <p>H. 4,5 cm, D. 4,5 cm. Marqué DV en creux.</p> <p>Photo du livre : <i>Tendre porcelaine de Mennecy Villeroy. Nicole Duchon. 2016. Page 63.</i></p>
57b		<p>MENNECY. XVIII^e.</p> <p>Coquetier sur piédouche en porcelaine tendre à décor polychrome de bouquets de fleurs, filet pourpre sur le bord. Marqué : DV en creux. H. 4,5 cm.</p> <p>Vente Pescheteau-Badin du 7 novembre 2017. Lot 25. Estimation 300 à 500 euros. Non adjugé.</p>
58a		<p>BOISSETTES (Melun). 1775-1781.</p> <p>Série de 6 coquetiers. De forme cylindrique sur pied à gorge, ils ont un décor polychrome composé de fleurs assez stylisées. Bordure en dents-de-loup or. H. 4 cm. Marque « B.. » en bleu sous couverte. Collection Meyer. Porcelaine dure ou tendre ?</p> <p>Extrait du livre : <i>Faïence et porcelaine de Boissettes. Elizabeth Meyer. 1994. Page 126.</i></p>
58b		<p>BOISSETTES (Melun). 1775-1781.</p> <p>Paire de coquetiers. A piédouche, ils présentent un décor polychrome de fleurs stylisées et une bordure en dents-de-loup or. H. 5 cm. Marque « .B. » en bleu sous couverte. Collection Meyer. Porcelaine dure ou tendre ?</p> <p>Extrait du livre : <i>Faïence et porcelaine de Boissettes. Elizabeth Meyer. 1994. Page 127.</i></p>

59a

**LA COURTILLE. PARIS. Vers 1770.**

Porcelaine à décor peint. Deux bouquets de fleurs aux couleurs naturelles sur la coupe. H. 3,1 cm. Collection Aron Andersson.

Conservé au Nationalmuseum de Suède. Inv. NMK 183/1984

59b

**LOCRE-RUSSINGER. XVIII^e.**

Porcelaine dure. Décor à la brindille. H. 5,5 cm. D. 4,5 cm.

Conservé au musée Adrien Dubouché à Limoges.
Inv. ADL11043.

60a

**SAINT-AMAND-LES-EAUX. XVIII^e.**

Rare coquetier formé d'un dauphin à écailles noires et nageoires roses, la queue repliée supportant le coquetier orné de peignés roses sur le bord supérieur.

H. 10,5 cm

(un petit éclat restauré sur le bord supérieur)

Vente Binoche-Giquello à Drouot le 20 novembre 2013. Lot n° 60.

Anciennement attribué à Niederviller dans le catalogue de la vente Ploquin en 1896 (cf. p.231 du livre Faïences françaises XVI^e-XVIII^e siècles. Fay-Hallé Antoinette. Galeries nationales du Grand Palais, 6 juin 1980 – 25 août 1980.).

60b

**SAINT-AMAND-LES-EAUX. Seconde moitié du XVIII^e**

Manufacture Fauquez.

Description dans le catalogue d'expo Faïences françaises XVI^e-XVIII^e siècles. Fay-Hallé, 1980, page 231.

341 Coquetier. Décor de grand feu en camaïeu bleu sur fond gris à rehauts blancs. Haut, 0,110. Marque : 4 f entrelacés. Bibl. Bonifas, 1973, p. 171, fig. 4. Le dauphin en ronde-bosse qui sert de socle à la coupelle du coquetier ainsi qu'à des moutardiers, apparaît également, en relief sur le corps et le couvercle de plusieurs fontaines en faïence de Saint-Amand. On sait le goût de cette fabrique pour la ronde-bosse. Par ses yeux vifs et globuleux, ses écailles fortement cernées de noir, le dauphin de Saint-Amand prend un caractère savoureux et humoristique.

Conservé au Palais des Beaux-Arts à Lille. Inv. C. 332.

60c



SAINT-AMAND-LES-EAUX. 1760.
Manufacture Fauquez

Coquetier en forme de dauphin, faïence stannifère, décor de grand feu en camaïeu bleu et rehauts de blanc sur émail gris-bleuté.



Un autre modèle est monté en moutardier.

Musée de Saint-Amand-les-Eaux.

61a



SAINT-AMAND-LES-EAUX. XVIII^e.

Faïence stannifère, décor de petit feu. Imitant une fleur, le coquetier se compose de trois parties : la corolle (le récipient), la tige, le pied (tertre). Le décor polychrome se compose des couleurs rose, jaune, vert et manganèse. Les volutes bruns du pied évoquent un style rocaille.
H. 11 cm.

Conservé au Musée de la Chartreuse à Douai.
Numéro d'inventaire : A 3822 (avec 2 autres A 3823 et A 3824).

61b



NIDERVILLER. 1760-1770.

Faïence. Coquetier en forme de tulipe.

Collection Ludwig au musée de Bamberg.

62a



SCEAUX. 2^e moitié du XVIII^e.

Faïence blanche. H. 10,9 cm. Pas de marque.

Vente Cambi du 12 juin 2019 à Gênes. Chinois agenouillé. Présenté comme une salière. Estimation : 200 à 400 euros.



62b

**SCEAUX. 2^e moitié du XVIII^e.**

Faïence blanche. H. 11 cm environ.

Vente lot-art.com du 24 septembre 2020 à Milan, Italie. Lot 116 d'une paire de coquetiers.
Invendu.

64

**TOSCANE (Italie). Vers 1764. Manufacture Ginori de Doccia.**

(traduit de l'italien) Coquetier en porcelaine blanche à décor bleu à motifs phytomorphes. À base mixtiligne, tige se terminant par des motifs de végétaux et coupelle ornée du monogramme peint en bleu CAR, abréviation du mot latin Cartusia pour la Chartreuse de Calci.

H. 12 cm. L. 7 cm.

Conservé au musée national de la Chartreuse de Calci à Calci (Pise, Toscane).

Identification : 0900507061.

Dans la revue « APM - Archeologia Postmedievale, n° 5, 2001 - Ceramiche e corredi monacali in ... publié par Sauro Gelichi », page 94, une commande pour cette chartreuse est mentionnée : vers 1764 à la manufacture du marquis Ginori de Doccia.

64b

**TOSCANE. 1775. Manufacture Ginori de Doccia.**

En porcelaine. Pied évasé de section circulaire, tige avec un nœud et coupe en forme de cloche. Filets doré et bleu sur le bord du pied. Sur la coupe, paysage monochrome pourpre et sur le bord de la coupe des ovaux dorés en pointillés sur un fond bleu. H. 7,5 cm. D. 4,8 cm.

Conservé au Palazzo dei Priori de Fermo dans les Marches.

Id. ICCD 11 00141401 - 3.

Photo prise par la Dott.ssa Ramona Ferri du musée de Fermo.

65

**SEVRES. 1774.**

Conservé au musée de Naples.

Sur le modèle en bois conservé dans les réserves de modèles de la manufacture de Sèvres, il est écrit que c'est le coquetier « à perles » avec les dates 1760-1780.

66a		<p>BRISTOL ? (Angleterre). Vers 1760.</p> <p>Verre opaque au décor émaillé. 3 réserves aux décors différents. H.6,7 cm. Conservé au Metropolitan à New-York. Inv. 52.77.32.</p>
66b		<p>BRISTOL ? (Angleterre). Vers 1760.</p> <p>Verre opaque au décor émaillé. 3 réserves aux décors différents. H.6,7 cm. Conservé au Metropolitan à New-York. Inv. 52.77.33.</p>
67a		<p>AUGSBURG. Vers 1715. Johannès Engelbrecht 1673-1748.</p> <p>Coquetier permettant de mettre l'œuf à plat ou debout. Orfèvrerie, vermeil, ciselé. Collection Puiforcat. H. 4,8 cm. L. 5,7 cm. D. 4 cm. Poids : 65 g. Numéro d'inventaire: OA9849 Musée du Louvre Photo (C) RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle.</p>
67b		<p>AUGSBURG. 1745-1750. Johann Ludwig Laminit (1696–1752). Mundzeug. Nécessaire de voyage dans un étui en cuir. Argent doré. H. 4,4 cm Lxl 5,6 x 3,2 cm. Conservé au Metropolitan museum of Art. Inv. 2010.110.78f.</p> 
67c		<p>AUGSBURG. 1759-1761. Johann Jakob Adam, reçu maître en 1748.</p> <p>Argent. H. 4,4 cm, L. 6,4 cm. Conservé au Metropolitan museum of Art, New-York. Inv. 1974.356.757.</p> <p>Marking: [1] IIA (maker's mark for Johann Jakob Adam, ca. 1720–1791, master 1748); [2] Pinecone (Augsburg town mark for 1759–61).</p>

67d
1



Mi XVIII^e.

Mundzeug en or de l'empereur François I^{er} (François Etienne de Lorraine).
Conservé dans la collection d'argenterie de la Hofburg (Vienne).



67d
2



Mi XVIII^e.

Mundzeug en or de l'impératrice Marie-Thérèse.
Conservé dans la collection d'argenterie de la Hofburg (Vienne).



67e



AUGSBURG. 1765-1767. Johann V Beckert (1725 – 1777), maître en 1749.

Reisebesteck. Boîte en bois recouvert de cuir et doublé de velours et galon doré. Argent doré. La petite cuiller est à la fois une cuiller à œuf et à moelle.

Conservé au Musée des arts décoratifs de Berlin. Inv. O-1990,93 a-h.



67f



AUGSBURG. 1777-1779. Samuel Bardet (1719-1800), maître en 1759.

Dimensions du coquetier : 3,8 x 6 x 3,5 cm.

Conservé au Metropolitan Museum. Inv. 2010.110.77a-j.



67h



AUGSBURG. XVIII^e.

Etain. Marque de Augsburg.
D. 3.5 cm. H. 6.4 cm.
Conservé au Metropolitan museum of Art, New-York.
Inv. 06.825.

68



HONGRIE. Vers 1760. I.F.

Nécessaire de voyage (Mundzeug) dans un étui en cuir.
Argent en partie doré. Une seule dimension : 5,1 cm.

Conservé au Metropolitan museum of Art. Inv. 2010.110.57g.



69



ESPAGNE. VIII^e.

En argent. A base ovale, tige anthropomorphe, coupe évasée.
H. 10 cm. Larg. 6,5 cm. Poids 88g.

Vente Wannenes à Milan sur Liveauctioneers. Lot 242. Estimation 200 à 500 euros.

70



PARIS. 1762. François-Thomas Germain.

En forme de gerbe de blé liée. H. 7 cm. Poinçons : de maître, marque de JJ Prevost, lettre Y (1762).

Dans le livre : Les trésors de l'orfèvrerie du Portugal. Exposition 1954- janvier 1955. p. 84.

Dans le livre : François Thomas Germain orfèvre des rois, Perrin, Mabilie, 1993, on apprend qu'au sevrage, l'enfant royal recevait un coquetier, presque toujours en vermeil. Thomas Germain a fait ceux des petits-enfants de Louis XIV. Seul celui de Madame Clotilde, petite-fille de Louis XV née en 1759, est décrit, orné "d'épis de bled" sur la tige, donc vraisemblablement comme celui-ci.

70b



PARIS. 1764-1765. François-Thomas Germain, maître en 1748.

Coquetier (oveiro) d'un déjeuner en or réalisé pour Joseph I^{er} du Portugal. En forme de gerbe de blé liée. Côté ovale pour manger l'œuf couché et un côté rond pour manger l'œuf dressé.

H. 7,1 cm. Diamètre côté circulaire : 4,3 cm. Côté ovale : 4,3 cm sur 5,7 cm. Conservé au Musée National d'Art Ancien (Museu Nacional de Arte Antiga) de Lisbonne.

N° inv. 1719 our.

Décrit dans le livre : *Les trésors de l'orfèvrerie du Portugal*. Exposition 1954- janvier 1955. p. 90 ; poinçons : de maître, marque de JJ Prevost, contre-marque tête casquée et soulier, lettre A (176-1765).

Sachant que le coquetier en or pour le roi Joseph 1^{er} faisait partie d'un nécessaire d'or commandé en 1764 à l'imitation du roi de France, on peut supposer que Louis XV a eu lui-même un coquetier de cette forme en or. On peut alors se demander pourquoi cette forme allemande ? La Palatine (arrivée à la cour en 1671) y serait-elle pour quelque chose ?

71



PARIS. 1762-1763. Jean Ducrollay (1710-1787), probable.

Or. H. 8 cm. D. 5 cm top, 3,5 cm foot. [Egg-cup cover or liner] H. 3 cm D. 4.2 cm.

A gold egg cup formed as a vase. The openwork bowl hung with cast and chased laurel swags, raised openwork foot and a detachable cover or liner. [Egg cup] Urn-shaped gold cup on a round foot, the sides and foot pierced, cast swags pinned round the rim of the cup.

Marked on the bowl of the lid or cover with a crowned 'Y', the charge mark for Paris 1762; the rim of the lid or cover punched with a dog's head facing left, the discharge mark for Paris 1762-68 and the warranty mark for Paris 1838-46, an eagle's head facing right.

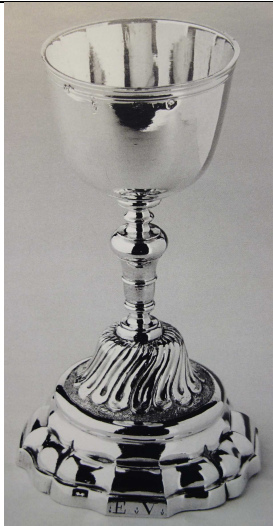
Victoria & Albert Museum, London.

Museum number : M.11:1, 2-2002



A droite le modèle extrait d'un album utilisé dans l'atelier de Pierre-François Draï, Charles Ouizille et Jean Ducrollay à Paris et conservé au V&A museum. A côté, la photo du coquetier lors de la vente Christie's à Londres du 11 avril 2002 où V&A museum a acheté le coquetier pour 5640 livres alors qu'il était estimé entre 7000 et 10000 livres.

72a



ORLEANS. 1758-1760. Pierre IX Hanappier.

Argent repoussé, ciselé et fondu. H. 10,5 cm. D. 6 cm. P 80 g. Reposant sur un pied à contours, mouluré et à côtes torsées sur fond amati, la tige moulurée à nœud simple, soutient une coupe unie en forme de clochette dont la bordure est ceinturée de filets.

Poinçons : 1) Maître Pierre IX Hanappier, lettres PH sous 3 points couronnés, sur un cœur de lis ; 2) jurande d'Orléans, 1758-1760, lettre B couronnée, sur une étoile entre deux points ; 3) charge d'Orléans, 1756-1762 lettre R fleuronnée et couronnée ; 4) contremarque générale, 1775-1781, pantoufle d'homme. Inscription gravée sur le pied : lettre E V entre 3 fleurettes.

Livre : *Les orfèvres d'Orléans*. 2003, p. 210.



72b



SAINT-QUENTIN. 1766-1768. Maître orfèvre Pierre Adrien Dachery, reçu en 1765.

Coquetier en argent, la base à contours en dégradés prolongés par un décor rocaille en rappel à la base du gobelet. H. 10,5 cm. Poids : 80 g. Bibliographie: Répertoire et décrit sous le N°394 avec les poinçons, dans le catalogue de l'exposition du Metropolitan Museum « *Three centuries of French domestic silver* » de Faith Dennis.

Vente Fraysse du 9 novembre 2011. Lot 103. Estimé 1200-1500 euros. Vendu : 4500 euros.

72c



ORLEANS. 1768-1770. Antoine François X Hanappier..

Argent repoussé et fondu. H. 11,2 cm. l. 5,8 cm. P. 92 g. Reposant sur un pied à contours, la tige moulurée à nœud frêle, mais gracile, dégage une coupe unie en forme de clochette dont la bordure est ceinturée de filets.

Poinçons : 1) Maître Antoine François X Hanappier, lettres AFH séparées par un point, couronnées ; 2) jurande d'Orléans, 1768-1775, lettre G couronnée ; 3) charge d'Orléans, 1768-1775 lettre R fleuronnée et couronnée ; 4) fabricant non identifié, losange horizontal, lettres V et FILS séparées par un calice insculpé 2 fois : grand et petit poinçons).



Livre : *Les orfèvres d'Orléans*. 2003, p. 220.

72d









ORLEANS. 1770.





Paire de coquetiers en argent du XVIII^e. Posant sur un piédouche à contours et doucine, l'ombilic à canaux tors, le haut gravé de guirlandes fleuries. Poinçon de maître orfèvre effacé. Petits accidents. H. 11,5 cm.

Poids : 132 g.

Vente Artcurial du 8 juillet 2014. Lotc23.

72e		<p>PARIS. 1775-1781.</p> <p>Coquetier en argent. Fût balustre, base à contours et ombilics. Double monogramme gravé dans un écu. (Déformé). Poids: 16 g</p>  <p>Vente Beaussant-Lefevre du 9 novembre 2018. Lot 78.</p>
73a		<p>? XVII^e ou 1^{ère} moitié du XVIII^e .</p> <p>Étain avec une belle patine.</p>  <p>(ACEA)</p>
73b		<p>PARIS. 1760-1762. François Degland, reçu en 1737.</p> <p>Coquetier en étain à jambe tronconique évasée à bagues et piédouche mouvementé et mouluré à base octogonale. Poinçon de contrôle au L couronné d'avant 1763 Poinçon de François DEGLAND reçu en 1737 : gland couronné / F/D / P. Hauteur : 9,4 cm.</p> <p>Vente Bisman du 1er juillet 2012 à Rouen. Lot 57.</p>
73c		<p>PARIS. Vers 1765-1770. André François Boicervoise, reçu en 1741.</p> <p>Rare COQUETIER en étain à jambe baguée et piédouche mouvementé à base octogonale. Poinçon de contrôle " à la nef ". Poinçon de André François BOICERVOISE: marteau couronné / A.F.B / P. Hauteur : 9,8 cm.</p> <p>Vente aux Enchères Côte d'Opale du 29 Avril 2017 Debacker-Richmond. Lot 333. Ces petites pièces de forme sont très rarement poinçonnées</p>

73d		<p>PARIS. Fin XVIII^e. Pierre Martin Anteaume, reçu maître en 1766.</p> <p>Coquetier en étain à jambe balustre et piedouche mouvementé (petite réparation à la base de la jambe). H. 9,8 cm. Poinçon de contrôle « à la nef » et poinçon de Pierre Martin Anteaume.</p> <p>Vente Le Foc'h du 20 décembre 2017. Lot 292.</p>
73e		<p>? XVIII^e.</p> <p>Coquetier. Poterie d'étain. Hauteur 9,5 cm. Diamètres 5,8 cm et 4,5 cm.</p> <p>Acquisition : 1918.6 Legs : Michel Numéro d'inventaire : AMD 730 Musée des antiquités Saint-Jean à Angers, fonds de l'ancien hôpital.</p> <p>Remarque : ce coquetier a été reproduit dans des ateliers de poterie d'étain angevins par la Réunion des Musées Nationaux et vendu 315 francs (environ 65 euros actuels) dans la boutique cadeaux des musées en 1996. La reproduction porte la marque M des Musées de France sous le pied.</p>
74a		<p>PARIS. 1774.</p> <p>Coquetier de forme balustre en argent reposant sur un piédouche, le fût à côtes torsées, le pied comme la coupe gravés de coquilles, enroulements de fleurs et de feuillages sur fond amati.</p> <p>Poids: 74 g.</p> <p>Vente Delon-Hoebanx du 27 mars 2019. Lot 350. Estimation : 1000 – 1200 euros. Adjugé : 1300 euros.</p>
74b		<p>PARIS. 1782-1783.</p> <p>Paire de coquetiers en argent. Pied circulaire bombé à ressaut gravé de guirlandes de fleurs, tige torsée balustre, coupe bordée de filets à décor de guirlandes fleuries et culot à motif corolle. Monogramme GIB gravé sur la coupe. Chocs (coupes et pieds). H. 9,5 cm. Poids total 167,6 g.</p> <p>Vente Collin du Bocage du 4 décembre 2019. Lot 67. Estimation : 800 à 1000 euros. Adjugés : 2000 euros.</p>

75a		<p>PARIS. 1764 (lettre A).</p> <p>Coquetier corbeille de forme ronde en argent ajouré et son intérieur uni. H. 3,5 cm. D. 4,5 cm. Pds 40 g.</p> <p>Vente Beaussant Lefèvre du 24 octobre 2019. Lot 195. Résultat 500 euros. <i>Le diamètre correspond bien à une dimension de coquetier.</i></p>
75b		<p>PARIS. 1773-1774. Pierre-François Rigal, maître en 1770.</p> <p>Un coquetier d'une série de 4. Argent avec un intérieur en argent et vermeil. H. 3,3 cm. Poids : 159g (le poids des 4). En forme de panier cintré et tressé. Le vermeil de l'intérieur est postérieur.</p> <p>Vente Fraysse du 18 novembre 2015. Lot 100. Estimation des 4 : 1500 à 2500 euros. Adjugés : 5000 euros. <i>Remarque : il me semble avoir vu dans des inventaires que des salières étaient décrites ainsi.</i></p>
75c		<p>PARIS. 1787. Louis Dany Roch ?</p> <p>Coquetier en vermeil, en forme de panier tressé. Poids 39,7 g. H. 3,2 cm.</p> <p>Vente Eve Enchères du 24 octobre 2018. Lot 193.</p> <p><i>Salière ? Tout dépend du diamètre de la coupe.</i></p>
76a		<p>PARIS. 1780-1781. Jean Nicolas Bastin. reçu maître en 1774.</p> <p>Argent doré et cristal de roche. H. 7,5 cm. Le socle, les pieds et têtes de boucs, les guirlandes sont très analogues à ceux que l'on trouve couramment dans les grands vases décoratifs de l'époque, en marbre et bronze.</p> <p>Extrait du livre : <i>Les grands orfèvres de Louis XIII à Charles X. Babelon. 1965. Page 215.</i></p>
76b		<p>PARIS. 1783. Noël Neusecourt, reçu le 19 juillet 1783.</p> <p>Belle suite de 4 coquetiers en argent fondu, piètement tripode sur pieds à sabots, à décor de nœuds, guirlandes et médaillons. Poids 175 g.</p> <p>Vente Delon-Hoebanx du 23 mars 2018. Lot 282. Estimation entre 1300 et 1500 euros.</p> <p>Ce type de coquetiers est complété par une coupe intérieure en argent ou en verre, sans doute du fait de sa fragilité.</p>
76c		<p>PARIS. 1783-1784. Noël Neusecourt, reçu en 1783.</p> <p>Suite de quatre coquetiers en argent. De forme ronde, ils reposent sur trois pieds sabots et sont soulignés de guirlandes de perles et d'un médaillon. Complets de leur intérieur en verre bleu. Poinçon de décharge : une tête de paysanne. Haut. : 5 cm Diam. : 4,6 cm</p> <p>Vente Dupont & associés du 6 août 2018. Lot 14.</p>

77a		<p>PARIS. 1776. Jacques Famechon.</p> <p>Véritable paire de coquetiers en argent du XVIII^e siècle. Poinçons de charge , orfèvre, jurande et décharge sur chaque. Les intérieurs sont en argent, mais ne portent pas de marque. Poids de la paire 133grs. Vente Antiquités Lancelot.</p> 
77b		<p>MARSEILLE. 1784. Barthélémy Niot, reçu en 1771.</p> <p>Très rare coquetier en argent. De forme balustre, il repose sur un piédouche mouluré à embase en cloche. La coupe en forme de panier est décorée de moulures filetées et de guirlandes de fleurs (manque son intérieur en cristal).</p> <p>Poids. 62 g. H. 7.3 cm. D. extérieur 4.2 cm.</p> <p>Vente Adjug'art du château de Loyat (56800), du 28 juin 2018. Lot 982. Estimation : 1200-1600 euros. Adjugé : 2350 euros.</p> <p>Il y avait sans doute une coupe intérieure.</p>
77c		<p>PARIS. 1798. Maître-orfèvre Pierre Lagu.</p> <p>Paire de coquetiers en argent ajouré.</p> <p>Poids: 100 g</p> <p>Vente Aguttes du 27 avril 2014. Estimation 200 – 400 euros. Résultat : 408 euros.</p> <p>Il manque la coupe intérieure comme le montre l'exemple suivant.</p>
77d		<p>PARIS. 1809-1819. Jean-Charles Houlet.</p> <p>Suite de quatre coquetiers en argent de forme Médicis à galerie repercée, le pied et le col bordé d'une fine cordelière. Poids: 153 g.</p> <p>Vente Delon-Hoebanx du 27 mars 2019. Estimation : 400 - 600 euros Résultat : 500 euros.</p>
78		<p>FRANCE. 1786-1787. Argent. H.: 4,4 cm.</p> <p>Conservé au Metropolitan museum of Art. Inv. 48.187.286 Marking: [1] Interlaced L's (Paris charge mark for gold and small silver, 1782-89) [2] Crowned P and 86 (Paris warden's mark for large work, 1786-87) [3] Parrot's head (Paris discharge mark for gold and small silver, 1786-89)</p>



79a



PARIS. 1789-1792. Maître orfèvre Mathieu de Machy, reçu en 1770.

Paire de coquetiers en argent. Ils posent sur un piédouche à pans, ces derniers en rappel sur la partie haute. H. 6,7cm. Poids des deux coquetiers : 86,17 g.

Vente Fraysse du 4 décembre 2018. Lot 263. Estimation entre 400 et 500 euros.

79b



PARIS. 1789. Gravure d'après Richard de Lalonde.

Gravure de Saint-Morien conservée au Rijksmuseum (Mosterdpot, eierdop en sauskom).



80a



PARIS. Vers 1750. Manufacture de Pont aux Choux.

Rare coquetier en faïence fine émaillée blanche de forme circulaire sur large piédouche. H: 10,5 cm

Vente Thierry de Maigret du 10 juin 2020. Lot 254. 322 euros.

Collection et photos Florence Merly (AFCOC)



80b



EST. XVIII^e.

Terre de Lorraine. Coquetier à piédouche émaillé blanc, décor de fleurs en relief. H. 9,4 cm.

Vente Fraysse de 9 février 2012 de la collection Edouard Cochet. Lot 32. Estimation entre 80 et 100 euros. Vendu 700 euros.



81a



SAMADET. 1770 – 1800.

Coquetier de la faïencerie de Samadet.

Exécution : France, Aquitaine, Landes, Samadet (lieu d'exécution)

Date de création / exécution : entre 1770 et 1800

Matières et techniques : faïence (décor de grand feu)

Mesures : H. 8.5 cm, D. 5.9 cm

numéro d'inventaire : 1999.11.36

Adresse permanente de la notice : SAM_999.11.36 ; © BELOTTI Frédérique.

Musée départemental de la faïence et des arts de la table de Samadet, Landes.

81b



APREY. Vers 1780.

Coquetier de la faïencerie d'Aprey.

Décor floral. Qualité contournée ou type dit "paysan".

n° inventaire : 943-2-201

Musée d'art et d'histoire de Langres, Haute-Marne.

82a



MEISSEN. 1745.

Sur le site invaluable.com



82b



MEISSEN. Milieu du XVIII^e.

H. 6 cm.

Vente Bergmann de la collection Pisko. 2005.

N° 53 du catalogue de vente. Adjugé 800 euros.

82c



CHINE. XVIII^e. Compagnie des Indes.

En 2009 au Louvre des antiquaires.
Acheté par un collectionneur de
l'AFCOC



83



MEISSEN. 1760.

Coquetier dans un écrin avec couverts et boîte à épices. Porcelaine et or à
décor de fleurs. H. 5,4 cm. L'or est marqué, la porcelaine non.

Dimensions de l'écrin en cuir : 19
x 27,8 cm et hauteur 6,3 cm.
Rijksmuseum. Inv. BK-17471.



84



MEISSEN. 1774-1814.

H. 7 cm.

Vente Bergmann de la collection Pisoke. 2005.
N° 303 du catalogue de vente. Adjudgé 120 euros.



85

DURLACH (Allemagne). XVIII^e.

Vente du 15 octobre 2017 sur le site cperles.com.

Coquetier en faïence allemande de Durlach, décoré en vert rehaussé de manganèse de quatre chinois sur des tertres fleuris.

Haut. 7,6cm, larg. 6,5cm.



86



TOURNAI. 1787. Service du duc d'Orléans.

Coquetier d'un service commandé par le futur Philippe-Egalité en 1787 (6 ans avant sa mort sur l'échafaud), 1593 pièces "en oiseaux de Buffon et or", dont 48 coquetiers. A l'époque, le seul service plus important en nombre de pièces est le service aux cygnes de Meissen. Jamais payé la réalisation de ce service a mis la manufacture de Tournai en grande difficulté financière. Les musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles ont 3 coquetiers dont celui ci-contre, 23 autres sont dans la Collection Royale du château de Windsor et 1 dernier est au musée de l'orfèvrerie de Sterckhof près d'Anvers. Il en passe régulièrement dans les ventes aux enchères, dont un le 23 mars 2018 vendu 18 000 euros.

H. 7,6 cm. D. à la base 4,7 cm.

Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles. Inv. SY.340.56. Photo extraite du livre : *Porcelaine de Tournai, le service d'Orléans*. Claire Dumortier, Patrick Habets.

87



STOCKHOLM. 1781. Arvid Floberg (orfèvre : 1763-1802).

Argent.

Extrait du livre : *Svenskt silversmide*. 2000.

Conservés au Nordiska Museet. A Stockholm.

N° d'inv. NM.0265520A-B

Poinçon sur un sucrier :

90



Modèle d'étain. 1788.

Planche extraite de « L'art du potier » de Michel Salmon (1788).



91

? XVII^e ?

Poterie d'étain
H. 6,6 cm. D. 5 cm. Poids 100g.

Conservé à L'Hospice de la Charité à Beaune.
Numéro d'inventaire : 87 GHC 288.

92

? XVIII^e ?

Poterie d'étain.
H. 6,6 cm ; D. 5,1 cm.

Conservé à l'Hôtel Dieu de Tournus.
protection MH 1977/09/77 : classé au titre objet.

L'art de manger un œuf à la coque...

Tableau de 1792 : TEMPERANCE enjoying a Frugal Meal, du peintre anglais James Gillray (1757-1815).



Caricature du roi George III (1738-1820) et de la reine Charlotte (1744-1818) par opposition à l'attitude du prince de Galles, dévergondé et dépensier.

